

Brefs extraits

Nous avons choisi quelques éléments qui nous ont paru importants de la table ronde qui a eu lieu à Madrid le 7 janvier 1977 entre six camarades espagnols et les camarades de *A. Rivista Anarchica*, de l'interview avec un militant de Valence, le 8 janvier et de la table ronde faite à Valence le 9 janvier.

Madrid, 7 janvier 1977.

13. À Madrid, le syndicat du spectacle a en ce moment entre 40 et 50 affiliés, celui de l'Enseignement, plus de 200, la Métallurgie en avait 25 au départ et actuellement on en compte 100, les Arts Graphiques, entre 60 et 70.

14. (Syndicat de l'Enseignement) Je crois que beaucoup d'étudiants sont dans la C.N.T. un peu par snobisme, et nous pouvons le constater du fait que nous sommes plus de 200, mais dans les assemblées nous ne sommes pas plus que 60-70.

15. Au niveau national, il s'avère que le syndicat de l'enseignement n'a pas la même valeur qu'à Madrid. Ainsi on a le cas de Barcelone, où les étudiants ne sont pas admis et militent entre eux, tandis qu'à Saragosse ils ne sont pas admis officiellement, mais en fait ils travaillent dans le syndicat. Ces problèmes sont donc à résoudre.

16. La C.N.T. est petite mais les si fameuses C.C.O.O. ou l'U.G.T. le sont autant, et la différence n'est vraiment pas grande (...) La partie politisée de la classe ouvrière est extrêmement minoritaire, environ 5-10 % et c'est sur cette minorité que tous agissent.

17. Nous nous heurtons parfois à des problèmes idéologiques (dans la C.N.T.) comme lorsque nous avons décidé de faire une campagne pour tous les détenus aussi bien politiques que de droit commun. Il y a eu des camarades qui s'y sont opposés en

soutenant que les gens n'étaient pas prêts pour une chose de ce genre, ou bien qu'on ne pouvait le faire, parce que c'était faire de la politique. Je ne sais pas ce que font ces gens dans la C.N.T., qui est tout autre chose qu'un syndicat réformiste ou qui du moins prétend ne pas l'être. À mon avis, beaucoup de gens sont venus avec de bonnes intentions, mais réformistes, et ne veulent pas d'un syndicat révolutionnaire. C'est un problème très important.

Valence, 8 janvier 1977.

18. Avant la reconstruction la propagande écrite était très réduite par manque de moyens financiers.

19. Certains camarades ont participé aux élections syndicales de 1975.

20. Dans la ville : le syndicat de la Métallurgie a environ 150 membres, le Bâtiment 30, l'Enseignement 40, la Santé 40, des professions diverses 20, la Banque 20.

21. À Valence il existe aussi de nombreux groupes qui se définissent comme autonomes et qui, au départ, ne voulaient pas entendre parler de la C.N.T. ; maintenant ils commencent à entrer et nous pensons que ce processus va continuer.

22. À Valence l'alliance U.G.T.-C.N.T. a été réalisée.

Valence, 9 janvier 1977.

23. Il ne faut pas oublier que la C.N.T. réapparaît avec une série de tendances en son sein et de contradictions qui ont eu lieu également dans le passé. En outre, une partie de la C.N.T. d'aujourd'hui. à cause de ses critiques assez fortes contre le Parti Communiste, se trouve dans un certain sens favorisée par le régime précisément à cause de son anticomunisme, et cela est contradictoire et dangereux.

24. Je pense que la C.N.T. en Espagne ne pourra pas devenir

majoritaire si ce n'est dans des moments historiques précis, mais ce qui est important c'est qu'elle existe comme alternative et, donc, qu'elle soit un point de ralliement pour toute une série de gens rebelles.